

[Text]

**Mr. Comber:** Yes.

**Mrs. Stewart:** So you give them part of your \$13 million—

**Mr. Comber:** Yes.

**Mrs. Stewart:** —or of the \$10 million that's left. What percentage admin do you give to your partners?

**Mr. Comber:** That's always subject to negotiation.

**Mrs. Stewart:** More or less, on an average?

**Mr. Comber:** I would have to say that it ranges from a very low percentage for certain NGOs of maybe 10%, to the typical consulting firms where basically the way they're set up you give them about 150% of their straight salary costs. Depending on the nature of the project, that could be a large portion of the project or a very small portion, depending on what you're asking them to do.

• 1650

We just signed a \$600,000 contract in February, before the announcement. The overheads on that one, I would have to say, were about 15% to 20% of that total of \$600,000. We found that high, actually.

**Mrs. Stewart:** The third question. You were an NGO. You became a crown corporation. That's rather fascinating. But you were suggesting that as a crown corporation—it's going back to a question—greater requirements were put on you, contributing to your administration costs, than there would be for a regular NGO. I'm puzzled by that, because NGOs are subject to federal audit and they have a reporting system by law. I'm wondering what other requirements in administration there are for a crown corporation, expenses an NGO would not incur.

**Mr. Comber:** The Canadian government has a myriad of diverse and often conflicting requirements relating to various programs it has. You have employment equity. You have visible minorities. You have—

**Mrs. Stewart:** But that doesn't cost you in dollars.

**Mr. Comber:** It costs in the people you have in the various divisions to do the reporting, to do the monitoring, etc. We actually started to compile a list at one point to determine those things we were subject to which were creating additional costs to us because we needed more people to manage them.

No, it's not a direct expense. We don't pay \$20,000 because of some government regulation. It's always people's time that is involved in those requirements.

**Mr. Friesen:** That becomes an expense.

**Mr. Comber:** Oh, yes, ultimately it becomes an expense.

**Mrs. Stewart:** But I don't know that it's more than a NGO experiences.

[Translation]

**M. Comber:** Oui.

**Mme Stewart:** Vous leur remettez donc une partie de vos 13 millions. . .

**M. Comber:** Oui.

**Mme Stewart:** . . . ou des 10 millions qui restent. Qu'allouez-vous à vos partenaires pour leurs frais d'administration?

**M. Comber:** C'est négociable.

**Mme Stewart:** Oui, mais plus ou moins, en moyenne?

**M. Comber:** Cela varie d'un minimum de 10 p. 100 environ pour certaines ONG aux 150 p. 100 des salaires que nous versons aux cabinets d'experts-conseils typiques. Selon la nature du projet, cela peut représenter une partie majeure ou une très petite partie du projet; cela dépend de ce que vous leur demandez de faire.

Nous avons signé un contrat de 600,000\$ en février, avant que le gouvernement n'annonce sa décision. Les frais généraux prévus représentaient environ 15 à 20 p. 100 de ces 600,000\$. Nous trouvions cela un peu élevé, de fait.

**Mme Stewart:** Voici ma troisième question. Vous étiez autrefois une ONG et vous êtes devenus une société de la Couronne. C'est fascinant. Mais en réponse à une autre question, vous avez semblé dire qu'en tant que société de la Couronne, vous aviez des frais administratifs plus élevés qu'une ONG typique n'en aurait. Cette observation me laisse un peu perplexe, car les ONG sont assujetties à des vérifications fédérales ainsi qu'à l'obligation statutaire de présenter certains rapports. Je me demandais quelles autres exigences administratives ont les sociétés de la Couronne que n'ont pas à payer les ONG.

**M. Comber:** Dans le cadre de ses divers programmes, le gouvernement canadien impose toute une kyrielle d'exigences diverses et parfois contradictoires. Il faut tenir compte de l'équité en matière d'emploi, des minorités visibles, etc.

**Mme Stewart:** Mais le fait de rencontrer ces exigences ne vous coûte rien en dollars.

**M. Comber:** Non, mais des employés dans les diverses directions doivent s'occuper d'administrer ces programmes et de surveiller leur application, ce qui représente des frais. À un moment donné, nous avons même commencé à dresser la liste des exigences de ce genre qui nous créaient des coûts additionnels parce qu'il nous fallait plus de gens pour les administrer.

Cela ne représente pas des dépenses directes, effectivement. Nous ne versons pas 20,000\$ à cause de tel ou tel règlement gouvernemental. Le coût de ces exigences se calcule toujours en temps, le temps des employés.

**M. Friesen:** Ce qui devient une dépense.

**M. Comber:** Oh oui, ultimement, cela devient une dépense.

**Mme Stewart:** Mais je ne suis pas certaine que ces dépenses dépassent celles d'une ONG.